

Internationale de Natation Amateur désire également une course de relais. M. Abe voudrait que le Comité International Olympique examine ces demandes avec bienveillance.

M. Brundage répond que le Comité International Olympique examine justement la question de la course de relais. Quant à la nage papillon, elle est une amélioration de la brasse. Ainsi on ne gardera qu'une seule épreuve.

M. L. V. Kiang, Chine (Formose), exprime le vœu que le Comité International Olympique vienne inspecter personnellement les pays qui n'y sont pas représentés, plutôt que de se fier à des rapports. M. Brundage répond que cela n'est pratiquement pas possible, car les membres du Comité International Olympique ont leurs propres affaires et manquent de temps. D'autre part, les frais de voyage leur incombent. Toutefois, quand ils se déplacent, ils entrent toujours en contact avec les organisations des pays qu'ils visitent.

M. Sang Beck Lee, Corée, une loi a été promulguée pour la protection des emblèmes olympiques.

Personne ne prenant plus la parole, le président remercie les délégués présents pour leur précieuse collaboration.

M. Luan Sukhum Nayapradit, vice-président du Comité International Olympique de Thaïlande, ainsi que le Maharajah de Patiala, remercient chaleureusement le Comité International Olympique et M. le président Brundage de leur avoir donné l'occasion de s'exprimer sur les difficultés qu'ils rencontrent au sein de leur organisation.

Fin de la séance à 17 heures.

<i>Le président :</i>	<i>La secrétaire :</i>
AVERY BRUNDAGE	L. ZANCHI.

EN MARGE DE LA SESSION

L'avion transpolaire survole un océan de lumières multicolores, roule sur la piste et enfin s'arrête. Les voyageurs olympiques, harassés par trente heures de vol, sortent de la carlingue, et déjà sont happés par le chaleureux accueil de leur collègue, le D^r R. Azuma, accompagné de ses collaborateurs du Comité Organisateur. Photos, présentations, puis le groupe s'en va goûter à une bière d'honneur dans un salon de l'immense aéro-gare, sous l'œil narquois d'un perroquet dans sa cage. Et chaque arrivée d'avion verra se renouveler la même sollicitude à l'égard des membres arrivants.

L'Hotel Impérial, où tous sont logés, est un labyrinthe où chaque membre du Comité International Olympique s'est perdu vingt fois, cherchant désespérément la salle des séances, l'entrée B où l'attendaient les cars, le restaurant Prunier de savoureuse mémoire, ou encore les arcades où se vendaient tous les trésors de l'artisanat japonais.

Si le langage japonais est une énigme pour les oreilles occidentales, l'écriture est un rébus indéchiffrable. L'immensité de la ville est incroyable, et celui qui y a perdu sa route a peu d'espoir de se faire comprendre par l'habitant et de se faire remettre sur le bon chemin. C'est pourquoi des jeunes femmes interprètes avaient gracieusement offert leur aide aux membres du Comité International Olympique pour faciliter leurs allées et venues. Leur charme et leur enjouement furent infiniment appréciés au cours du séjour à Tokyo et de l'excursion à travers le Japon. Leurs kimonos gracieux mettaient une note charmante et colorée parmi les vêtements foncés et sévères des visiteurs.

Sa Majesté Impériale Hiro-Hito a prouvé son intérêt pour l'Olympisme en assistant en

personne à l'ouverture de la Session et à celle des Jeux Asiatiques. Mais Elle a bien voulu, en plus, convier les membres du Comité International Olympique à un thé au Palais Impérial, et chacun d'eux lui a été présenté.

Grâce à nos amis japonais, dont l'amabilité et le dévouement étaient intarissables, les membres présents purent assister à des spectacles de folklore ancien, danses de geishas, opéra, théâtre de marionnettes, etc. Ces spectacles étaient fort beaux, les costumes somptueux, la musique étrange et envoûtante. Le sens profond, rituel, des gestes lents des acteurs est difficile à saisir parfois à des esprits occidentaux.

Des présentations de judo et de lutte japonaise « Sumo » haute en couleurs, intéressèrent vivement les assistants.

Connaissez-vous la cérémonie du thé ? Il ne s'agit pas du thé noir cher aux Anglais, mais du thé vert, préparé savamment et rituellement par la maîtresse de maison et servi avec des pâtisseries très sucrées. Chaque membre du Comité International Olympique eut l'occasion de pénétrer dans un intérieur japonais, pour y être initié aux arcanes de l'hospitalité indigène. Que de gentilleses à l'égard des invités olympiques !

Il faut encore citer la visite à la communauté shintoïste de Tenri, le repas fraternel qui nous y fut offert, la visite du temple et du prestigieux musée ; parler des hardes de biches de Nara, qui accourent joyeuses à l'appel d'un cor de chasse ! mentionner la belle excursion aux pêcheries de perles cultivées du génial Mikimoto ; par faveur spéciale le processus de travail fut dévoilé aux visiteurs olympiques. On leur fit même don d'une huître perlière porteuse de ses bijoux.

Enfin, les hôtes qui n'avaient pas encore pris le chemin du retour purent assister au Derby à l'hippodrome de Tokyo, après un déjeuner dans les jardins de Baji Koen, autour d'un barbecue. Ce fut une halte bienfaitrice et délicieuse avant le grand départ.

La Session de Tokyo : un souvenir inoubliable !

Grâces en soient rendues au D^r Azuma et à ses collègues du Comité Olympique Japonais.

Message adressé par Sa Majesté l'Empereur du Japon

à l'occasion de l'ouverture solennelle de la 54^e Session du Comité International Olympique à Tokyo, le mercredi 14 mai 1958

A l'occasion de l'inauguration de la 54^e Session du Comité International Olympique, Je voudrais exprimer Mes sincères vœux de bienvenue au Président et aux Membres du Comité qui sont venus ici de si loin. Vos délibérations au sein de l'assemblée ne manqueront pas, J'espère, de servir à élever de plus en plus l'esprit olympique, en harmonie avec les glorieuses traditions et les nobles Idéaux de celui-ci.

Je déclare ouverte la 54^e Session du Comité International Olympique.

Le Président Brundage a parlé à Tokyo

A L'OCCASION DE L'OUVERTURE SOLENNELLE DE LA 54^e SESSION TENUE A TOKYO EN MAI DERNIER, M. AVERY BRUNDAGE A PRONONCÉ UN DISCOURS DE CIRCONSTANCE DONT NOUS EXTRAYONS LES PASSAGES ESSENTIELS :

« L'Est est l'Est, l'Ouest est l'Ouest, et, dit-on, jamais les deux ne se rencontreront. » Cependant ils se rencontrent dans les mêmes conditions, sous les mêmes règles, dans des compétitions amicales sur le terrain du sport, avec un grand avantage pour les deux.

Sans doute l'Est a-t-il eu un intérêt en s'associant avec l'Ouest dans le Mouvement Olympique, et le fait d'avoir adopté les méthodes occidentales d'entraînement physique a rendu son peuple plus fort et plus sain. Mais pour l'Ouest, que gagnera-t-il par cette rencontre sur les terrains de sport avec des peuples aux idées et aux coutumes si différentes ? Eh bien, si l'Orient en retire un bénéfice dans le domaine physique, peut-être l'Occident en retirera-t-il un avantage dans le domaine intellectuel et spirituel. La sagesse de l'Orient est proverbiale et l'Asie est après tout, le berceau de toutes les grandes religions. La loyauté dans le sport et l'esprit sportif sont une part de toutes les religions ainsi que du Code Olympique.

* * *

Nous, du Comité International Olympique, avons lutté continuellement contre le matérialisme de notre époque, qui tend à vouloir transformer les Jeux en un carnaval commercialisé et à les utiliser à des fins financières ou politiques. Il y a longtemps que le Baron

de Coubertin le savait quand il s'exprimait ainsi : *Avant tout il est nécessaire de maintenir dans le sport le caractère noble et chevaleresque qui l'a distingué dans le passé pour qu'il continue de faire partie de l'éducation des peuples de nos jours, de la même manière qu'il servit si merveilleusement à l'époque de la Grèce ancienne. Le public a la tendance de transformer l'athlète olympique en un gladiateur payé. Ces deux attitudes ne sont pas compatibles.*

Peut-être que l'adjonction de la philosophie orientale, avec ses subtilités, ses profondeurs et ses délicatesses, neutralisera ce matérialisme. Peut-être aussi que cette bienfaisante influence orientale nous aidera à maintenir les sages principes exprimés par notre Fondateur et qui ont été si largement responsables de l'énorme succès du Mouvement Olympique.

Nous ne devons jamais permettre au monde d'oublier les raisons pour lesquelles les Jeux Olympiques ont été rénovés. Une chose est certaine; c'est qu'ils n'ont jamais été faits avec l'intention d'être des entreprises commerciales, ni pour les promoteurs, ni pour les participants. Leur succès a été basé entièrement sur le dévouement des dirigeants sportifs dans de nombreux pays, qui consacèrent leur temps et leur énergie en vue de leur développement. Ce n'était pas seulement pour obtenir des victoires et battre des records, mais leur but fut bien d'assembler les plus grands athlètes du monde.

Les plus importantes raisons étaient :

1. De stimuler l'intérêt de l'éducation et de l'entraînement physique afin de contribuer à rendre l'humanité plus forte et plus saine.